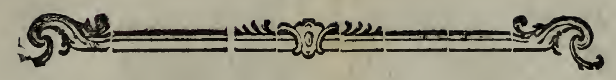
ÉPITRE
A M. LE MARQUIS DE***,
A L'OCCASION
DE L'ASSEMBLÉE
DES NOTABLES;
OU
EFFUSION DE CŒUR
D'UN VIEUX CITOYEN FRANÇOIS.

Les temps ſont arrivés.... ceſſez, triſte chaos, &c.



ÉPITRE
A M. LE MARQUIS DE ***,
A L'OCCASION
DE L'ASSEMBLÉE DES NOTABLES.

Enfin, Marquis, enfin l'inſtant arrive
Où la raiſon, du préjugé captive,
Pour le bonheur de ce triſte univers,
Grace à LOUIS! verra rompre ſes fers.

Le Laboureur, pere de l'abondance,
(Seul être actif qu'épouſe l'indigence!)
Bientôt rentrant ſous ſes ruſtiques toits,
De ſes travaux oubliant tout le poids,
Vivant enfin ſous un ciel moins ſévere,
Va, dans ſon Roi, reconnoître ſon Pere.

Ciel! quels tranſports!... à quel point ſatisfaits
Ces malheureux, toujours ſi bons François,
Vont célébrer l'immortelle journée
Qui doit changer leur triſte deſtinée!

Et quel plaiſir pour leur auguſte appui !
Ils expiroient. . . . ils revivront par lui.

Il a parlé : . . . tous les maux diſparoiſſent.
Moins ſurchargés, les opprimés renaiſſent ;
Le jour pour eux luit avec plus d'éclat ;
Ils ſont heureux, . . . quel tréſor pour l'Etat !

D'amples moiſſons nos plaines ſont couvertes ;
Déjà l'hymen a réparé ſes pertes ;
C'eſt à LOUIS qu'il a dû ce loiſir.
Le tendre amour eſt enfant du plaiſir ;
Et le plaiſir naquit de l'abondance.

Mais, cher Marquis, je t'entends par avance :
Quoiqu'à bon droit pour ton Roi prévenu,
Ainſi qu'à moi, ſon cœur te ſoit connu,
Comment (dis-tu) fera-t-il ce miracle ?
-- En le voulant.... Je n'y vois d'autre obſtacle
Qu'un vain orgueil, d'antiques préjugés,
En droits preſcrits, par le temps érigés,
Qui, d'un grand corps abſorbant la ſubſtance,
Ont dans ſon ſein fait germer l'indigence,
Qui, jointe au luxe, en énervant les bras,
Fut le tombeau des plus puiſſans Etats.

Jadis, Marquis, aux ſiecles d'ignorance,
Dès-là, tremblant pour ſa prééminence,
Le haut Clergé qu'éleverent les Rois,
A ce projet eût oppoſé ſes droits.

Mais aujourd'hui, plus éclairé, plus ſage,
Le vrai Prélat tient un autre langage;
Et diſtinguant d'avec le Droit divin,
Ceux de l'Etat & ceux du Souverain,
D'après le Christ, reconnoiſſant un Maître,
Ne ſe croit pas moins Citoyen que Prêtre.

Il ſait qu'un droit ſuppoſe l'équité;
Qu'il n'en eſt point contre l'humanité;
De quelque fard que le temps la verniſſe,
Qu'une injuſtice eſt toujours injuſtice;
Que tout décele un principe mauvais,
Et que l'abus ne preſcrivit jamais;
Qu'un Prince inſtruit ſans être ſacrilege,
S'il eſt nuiſible, abroge un privilege;
Que pour le Trône, enfin, & pour l'Autel,
Le premier droit eſt le droit naturel:
Et ce droit eſt, CE QUI N'EST POINT INJUSTE.

Sujet d'un Maître auſſi chrétien qu'auguſte,

Il ne croit pas qu'un tel don rétracté,
D'aucun des Grands blesse la dignité.
Le bien public qu'alors il favorise,
De tous les temps fut le vœu de l'Eglise;
Et de ce vœu tout mortel animé,
Sent d'autant mieux le plaisir d'être aimé.

Mais qu'a d'ailleurs le tribut, dans sa forme,
De révoltant? .... Rien est-il plus conforme
A l'équité, que nul des Citoyens
N'y soit soumis qu'à raison de ses biens?

Si l'indigent alors a moins à craindre,
Si l'opulent n'en est pas plus à plaindre,
Si tout fardeau, lorsqu'il est partagé,
Devient moins lourd à qui s'en voit chargé,
Un Grand (qui croit l'indigent son semblable,)
Dans ses refus sera-t-il excusable?
Et de vains droits qu'il devroit oublier,
Suffiront-ils pour le justifier?
Fier de son rang, sourd à la bienfaisance,
Osera-t-il alléguer sa naissance? ....
« C'est des petits que naquirent les grands:
» Sans les vertus, eût-on connu les rangs? »

Tout change enfin;.... la loi change de même:
Le bien public & le pouvoir ſuprême,
Aux vrais beſoins forcés de ſe plier,
Ont toujours droit de la rectifier.

Ainsi parloit un Prélat dont la France
Connoît le zele autant que la prudence,
Savant, ſans faſte, à ſes devoirs borné,
Peu courtiſan,.... dès-là très-peu prôné.

Eut-il raiſon ?.... peut-être : l'éloquence
N'eſt pas toujours ce qu'un bel eſprit penſe;
La rhétorique envain vante ſes fleurs :
L'art de bien dire eſt de parler aux cœurs;
Et l'équité (dût ſa rivale en rire)
Sur eux encore a gardé quelque empire.

DE LA PLACE.

1787.

Le.... mars, jour où l'Auteur,
Votre très-féal ſerviteur,
Suvit (grace à la deſtinée!)
A ſa quatre-vingtieme année.

P. S. Si ces vers, cher Marquis, ne ſont qu'un radotage,
Conviens qu'il eſt du moins pardonnable à mon âge.
